

# ÉGLISE SAINT-JULIEN de DOMFRONT

## Intérieur : décor, mobilier, vitraux

L'espace intérieur, entièrement dégagé par l'absence de tout pilier, apparaît singulièrement vaste. Le sol est recouvert par un carrelage formant un décor de rectangles indéfiniment répétés. L'aplomb des arcs est indiqué par des bandes plus sombres.

Une mosaïque de tesselles noires et grises, plus rarement indigo et or, qui forment des motifs géométriques, décore la base des murs jusqu'à 2,50 mètres de haut et souligne également les grands arcs.

Au-dessus, les parements, les voûtes et la coupole sont traités en « sgraffito » : un enduit ocre gratté, rehaussé de petits motifs ondulants et cruciformes crème, parsemés de tesselles dorées qui forment çà et là des petites croix brillantes. L'ensemble, d'inspiration néo-byzantine, très lumineux à l'origine, dégagait une impression de richesse que les dégradations ont un peu altérée avec le temps.

Ce décor, conçu et réalisé, ainsi que les vitraux, par le mosaïste et maître-verrier Gaudin, de Paris, a été terminé en 1929.

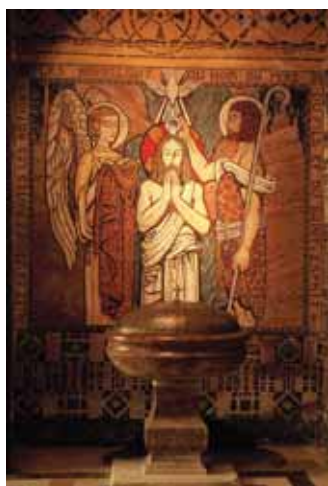


Sans les bancs, le dallage géométrique apparaît dans toute son extension.



« Sgraffito » (ci-dessus)

De part et d'autre, détails de la mosaïque



Le chemin de croix comporte quatorze panneaux, insérés dans la mosaïque qui décore le soubassement des murs. Ils sont réalisés en céramique vernissée et en mosaïque, collées dans un ciment de couleur rose soutenu (à droite). La palette est volontairement limitée.

Proche de l'entrée, à gauche, juste derrière les fonts baptismaux, la mosaïque représentant le baptême du Christ, due à Gaudin, est en revanche bien plus colorée (à gauche).







L'abside du chœur est décorée d'un grand Christ pantocrator, assis en majesté, bénissant de la main droite et présentant les Évangiles de l'autre. Les stigmates sont visibles sur ses pieds. Il est entouré de chérubins aux ailes dressées ; devant ceux-ci, agenouillés, des saints lui rendent hommage : à sa droite, saint Julien, évangéliste de la région et premier évêque du Mans, offre l'église qui lui est dédiée ; suivent saint François de Sales et sainte Marie-Madeleine Postel (originaire de la Manche, canonisée en 1925). À sa gauche, sainte Thérèse de Lisieux (originaire d'Alençon, canonisée la même année), puis saint François d'Assise et saint Louis. Gaudin a réalisé ici une synthèse des dévotions du début du xx<sup>e</sup> siècle et des traditions médiévales, orientales et occidentales : Christ d'inspiration byzantine, offrande de l'église par saint Julien.

Deux splendides mosaïques figurant des paons affrontés, symboles d'immortalité, ornent l'arrière du maître-autel. En 2002, ont été réalisés un ambon et un nouvel autel mariant la mosaïque et le métal, avec certains éléments de décorations anciennes réutilisés. Au centre de ce dernier, le motif en bronze évoque le miracle de la multiplication des pains.



Détail : paon de l'autel



Un des luminaires, en bronze

Les verres à dominante jaune et secondairement bleue des trois grandes verrières de Gaudin sont insérés dans des structures en béton. Côté sud, les médaillons représentent une croix, l'agneau pascal, le pélican et le poisson, symboles du Christ. Au nord, la colombe du Saint-Esprit et les vertus théologiques, la Foi (symbolisée par un bouclier), l'Espérance (ancres) et la Charité (cœur). À l'ouest, sur la tribune, un peu masqué par les buffets d'orgues, le chrisme surmonte les armes de Pie IX, de M<sup>gr</sup> Pasquet, évêque de Sées, qui consacra l'édifice, et de la ville de Domfront. Les vitraux des chapelles, plus colorés, évoquent tantôt les saints à qui elles sont dédiées, ailleurs des sacrements (baptême...).



Médailles de la verrière sud (ci-dessus)



Médailles de la verrière ouest (ci-dessus)



Verrière nord (ci-dessus)



Six des huit chapelles situées de part et d'autre de chaque angle sont consacrées aux saints : chacune possède un autel (dû à Gaudin) et une statue installée entre 1929 et 1932 (les sculpteurs sont Camille Debert, Auguste Maillard et Henri Bouet) : saint Joseph, la Vierge Marie et saint Jean au pied du Calvaire (ci-contre), saint Antoine de Padoue (*idem*), Jeanne d'Arc, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, déjà présente dans l'abside, la Vierge à l'Enfant. Dans la chapelle de gauche à l'angle nord-est, le Sacré-Cœur, sculpture en bois provenant de l'ancienne église, tout comme le lutrin à l'aigle qui se trouve à l'entrée du chœur. Au nord-ouest, la dernière absidiole est occupée par un confessionnal.